COLLOQUE INTE RNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE

TRUST & SOCIETY

INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINARY CONFERENCE

Université catholique de l'Afrique centrale à Yaoundé (Cameroun)
25–27 novembre 2026

Avec le soutien de la Fédération internationale des universités catholiques

APPEL À CONTRIBUTIONS

Dans le cadre de "Trust & Society – The Global Network on Trust", la *Faculté de théologie* ainsi que la *Faculté de Sciences sociales et de gestion de l'Université Catholique d'Afrique Centrale* (UCAC) organisent en collaboration avec la *Luxembourg School of Religion & Society* et l'*Académie Pontificale de Théologie* un colloque international transdisciplinaire consacré au thème « Trust & Society », qui se tiendra à Yaoundé du 25 au 27 novembre 2026.

Contexte et problématique

La confiance constitue un fondement essentiel de toute vie sociale. Pourtant, on ne cesse aujourd'hui d'en dénoncer la crise et d'en appeler à sa reconstruction. Depuis plusieurs décennies, les *trust studies* connaissent un essor remarquable dans les sciences sociales. Toutefois, ce domaine de recherche demeure largement marqué par des contextes occidentaux et n'a que rarement intégré de façon substantielle les ressources spécifiques de la réflexion théologique et du continent africain.

Le présent colloque considère qu'il est important d'étudier le phénomène de la confiance et la notion de celle-ci dans sa diversité conceptuelle.

Il part du principe que la confiance ne se trouve pas seulement là où le mot est employé.

Il pose la question de savoir dans quel mesure le diagnostic d'une "crise de la confiance" est justifié : Qu'est-ce qui permet de faire un tel diagnostic (ou non) ? À quoi s'étend-il ou non ? Sur quoi ce diagnostic se fonde-t-il ? Avons-nous affaire à une "crise de la confiance" ou bien à d'autres facteurs que le discours sur la crise de la confiance pourrait masquer ?

Il cherche à contribuer à une intelligence renouvelée de la confiance résultant de la fécondation mutuelle de différents savoirs théologiques et non théologiques, notamment des sciences sociales en relation avec l'expérience des praticiens, comme l'exigent les documents pontificaux, à savoir le préambule de la *Constitution apostolique Veritatis gaudium* du 27 décembre 2017 ainsi que le *Motu proprio Ad theologiam promovendam* du 1er novembre 2023.

À cet effet, il s'agit d'explorer les fondements anthropologiques, sociaux, culturels, religieux et spirituels de la confiance, ainsi que les conditions de sa présence, voire – si possible – de sa reconstruction dans des sociétés marquées par des crises multiples.

Faudrait-il par ailleurs que la confiance règne toujours ? Jusqu'où la méfiance (la défiance, l'absence de confiance) est-elle un facteur important pour s'orienter dans la vie ? Créer la confiance est-il toujours un absolu ? Comment se fonde une « saine méfiance » ? Qu'est-ce qui vient mettre en question les repères traditionnels ?

Une approche transdisciplinaire de la confiance

Ce colloque s'inscrit dans le prolongement du laboratoire « Pour une théologie de la confiance », développé dans le cadre du projet Trust & Society entre chercheurs de l'UCAC et de la LSRS et du laboratoire « La confiance dans les contextes africains ». L'objectif du laboratoire portant sur une approche proprement théologique de la confiance était d'élaborer un concept de la confiance qui émerge d'une intégration critique, méthodologiquement réfléchie et "contemplative" de l'apport des différentes disciplines théologiques, tout au long du processus de recherche.

Une telle démarche dépasse la simple juxtaposition pluridisciplinaire ; elle va au-delà du seul dialogue interdisciplinaire. Elle vise une véritable dynamique transdisciplinaire telle qu'elle a été réclamée par le *Motu proprio Ad theologiam promovendam* (§ 5) : « La *transdisciplinarité* doit au contraire être pensée "comme **la réunion** et **la fermentation de tous les savoirs** dans l'espace de Lumière et de Vie offert par **la Sagesse qui émane de la Révélation de Dieu**" (*Constitution apostolique Veritatis gaudium,* Préambule, 4c). »

Il ne s'agit pas de s'en tenir à un langage hérité du passé mais de réaliser le même travail que ceux qui ont su renouveler les études théologiques. Dans son *Discours aux participants d'un séminaire organisé par l'Académie pontificale de théologie* du 13 septembre 2025, le pape Léon XIV souligne l'aspect sapientiel capable de produire une synthèse et donne comme exemple saint Augustin, saint Thomas d'Aquin ainsi que le bienheureux Antonio Rosmini.

Les théologiens doivent « être capable d'utiliser de nouvelles catégories élaborées par d'autres formes de connaissance, afin de pénétrer et de communiquer les vérités de la foi et de transmettre l'enseignement de Jésus dans les langues d'aujourd'hui, avec originalité et conscience critique. » (*Ad theologiam promovendam*, § 5). Comment repenser la « confiance », concept développé par certaines sciences humaines à la suite de la mission que le *Motu proprio* confie aux théologiens de notre temps ?

La confiance est devenue non seulement un sujet de recherche mais aussi le « produit » vendu par des cabinets de conseils, développant des programmes pour « créer », « construire » ou

« rétablir » la confiance. Or une telle démarche part du principe que la confiance est quelque chose que l'homme peut « faire ». Il est permis de se demander si c'est vraiment le cas et d'émettre des hypothèses critiques : Qu'en serait-il si la confiance ne relevait pas du « faire » mais de l'« être », du don ou de la vertu ? Ou si elle n'était pas à situer du côté de l'action mais de la contemplation et qu'elle échappait précisément à l'idée que tout est un « problème » techno-*logique* dont on peut définir les constituants pour élaborer une « solution » – attitude qui pourrait être précisément à l'origine d'une perte de confiance ?

Les Écritures et la Tradition ne jettent pas seulement d'autres regards sur la vie, tout comme la sagesse des ancêtres africains ; ils s'inscrivent dans des pratiques qui forment les relations mutuelles entre la personne, le monde qui est le sien et Dieu. La conférence internationale tient à mettre ces regards et pratiques à l'honneur. De cette façon, elle souhaite promouvoir une démarche capable de penser la confiance comme réalité anthropologique, sociale, éthique, religieuse et théologique, tout en prenant en compte la diversité des contextes culturels et historiques.

Orientation des contributions

Le colloque privilégiera des contributions explicitement transdisciplinaires, cherchant à éclairer les fondements de la confiance dans la société. L'impact des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle trouvera sa juste place dans ces approches. Par ailleurs, il importe de ne pas se limiter à dire qu'il faut pratiquer la transdisciplinarité mais de la pratiquer concrètement pour relever les problèmes comme les débouchés qui y sont associés.

Seront particulièrement appréciés :

- Les approches contextuelles, attentives aux réalités sociales, culturelles et religieuses spécifiques (p. ex. étude linguistique et sémantique de la confiance dans les langues locales, étude des expressions proverbiales, narratives, artistiques, rituelles et symboliques)
- Les travaux proprement théologiques, travaillant notamment sur les grands auteurs de la Tradition ainsi que ceux qui s'intéressent au rapport entre confiance et contemplation
- Les recherches résultant d'une coopération entre théologiens et chercheurs en sciences sociales
- Les travaux résultant de l'échange entre chercheurs (théologiens et autres) et praticiens (acteurs pastoraux, éducateurs, responsables institutionnels, acteurs sociaux)
- Les études développées par des chercheurs capables de mobiliser plusieurs disciplines dans une perspective intégrative (chercheurs disposant de plusieurs compétences)
- Les analyses mettant en dialogue réflexion théologique et expériences sociales de reconstruction de la confiance.

- Les travaux mettant en lumière les défis, les difficultés et la nécessité (intellectuels, institutionnels, épistémologiques...) d'une approche transdisciplinaire (intégrant une méta-perspective).

Objectifs scientifiques

Le colloque poursuit les objectifs suivants :

- Approfondir la compréhension anthropologique et proprement théologique de la confiance
- Explorer les dynamiques sociales et institutionnelles de la confiance, de la défiance et de la méfiance
- Analyser les possibilités des « processus de reconstruction de la confiance » dans des contextes de crise ou de traumatisme collectif
- Promouvoir une méthodologie transdisciplinaire dans l'étude de phénomènes sociaux complexes
- Contribuer à l'émergence d'un réseau international de recherche sur la confiance.

Modalités de soumission

Les propositions de communication devront comprendre :

- Un titre de la communication
- Un résumé entre 300 et 400 mots maximum
- 3 à 5 mots-clés
- Une brève notice bio-bibliographique (max. 100 mots).

Les propositions devront clairement mettre en évidence la dimension transdisciplinaire de l'approche proposée. Elles peuvent être soumises en français ou en anglais.

Les doctorants sont invités à soumettre une proposition de communication. Une séance particulière leur sera consacrée.

Calendrier

- Date limite de soumission des résumés : **30 juin 2026**
- Notification d'acceptation : **31 juillet 2026**
- **Colloque du 25 au 27 novembre 2026**

Publication

Une sélection de contributions fera l'objet d'une publication scientifique après évaluation par les pairs. Date limite d'envoi des contributions : 15 janvier 2027.

Comité d'organisation

- Pr Jean Ehret, LSRS, PATh (président)
- Pr Yvon Elenga, UCAC
- Pr François Ndzana, UCAC
- Dr Armel Otabela, Trust & Society
- SE Mgr Antonio Staglianò, PATh

Contact et soumission

Les propositions de communication doivent être envoyées à :
office@trustandsociety.net

Objet du message : **Colloque Trust & Society – Proposition de communication**